

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 19

Artikel: L'inauguration du O.K. Bar

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

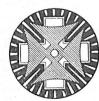
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer



FILM

Suisse

RÉDACTRICE EN CHEF
Eva ELIEOFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. LICHTSPIELTHEATER-
VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Redaktionelle Mitarbeit:
Sekretariat des S.L.V.

N° 19

DIRECTION,
RÉDACTION,
ADMINISTRATION :TERREAUX 27
LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.430

Abonnement : 1 an, 6 Fr.
Chèq. post. II 3673

Le cinéma et la censure

J'ai lu, quelque jour, une très jolie définition du censeur : « C'est un monsieur, ou une dame, qui désire voir des films, très scabreux, d'abord pour avoir le plaisir de les couper, ensuite (*horresco referens*) pour pouvoir se dire qu'il est seul, ou presque, à les avoir vus. » Chassez le naturel... dit approximativement Freud.

Après quoi les censeurs — contrition ? punition ? égoïsme ? — ne se bornent pas toujours à couper à tour de bras, mais parfois frappent d'un veto sans appeler la bande, qui disparaît alors des programmes. Tel fut, par exemple, le cas du film *Arlette et ses papas*, au Rialto de Genève. Alors, d'entreprendre des gags très bien soupirer : « Si on avait su !... Su quoi ?... Mais, voyons, on se serait dépêché d'aller le vendredi, en matinée ou en soirée, avant que le film fût interdit ! » C'est vrai qu'il y eut des spectateurs « privilégiés » (n'appartenant pas au comité de censure) qui assistèrent, leur place payée, aux deux premières projections de la bande, par la suite marquée d'infirmie.

Ainsi, des gens avaient vu un pareil film ! Qu'allait-il en résulter ? A quelles licences, à quels débordements courraient ces spectateurs ? Car, n'est-ce pas ? le cinéma est une école d'immoralité, de crimes, de débauche, sans parler du reste. Ah ! le reste... Tremblante, j'ai consulté avec angoisse les journaux, dans les jours qui suivirent ; je les ai lus de la première à la dernière ligne, et... rien ! pas un attentat à la pudore, pas de sadiques arrêtés, pas d'incestes (malgré *Oedipe-Roi*, la pièce classique, et pour jeunes filles de pensionnats, où Oedipe épouse... sa mère) mais, rien de rien ! Serait-ce que certaines personnes échappaient au dangereux virus de la contagion ? comme enfin des gens ne s'enrhument pas en hiver, comme on voit des femmes traversant la chaussée boueuse sans crotter leurs jolis pieds...

L'influence du cinéma sur les masses... Voire. A côté de lui, les malsaines lectures, les mauvaises fréquentations, les pernicieux exemples. Ne dit-on pas aussi que « Tout est pur aux âmes pures ! » et, en prenant la contre-partie, que : « Tout est néfaste aux coeurs tarés ? » Dès lors, que peut, en plus ou en moins, un film aux mouvantes images ?

Pourtant, je n'irai pas jusqu'à trouver inutile la censure. Il y a évidemment des limites à tout. Et, par exemple, si l'art est international — au-dessus de la mêlée comme dirait Romain Rolland — du moins doit-on orienter de préférence vers le beau, vers ce qui peut élever l'esprit, en n'admettant la laideur que comme « repoussoir » de

la beauté. Qu'on se souvienne à ce propos des îlots ivres qu'on donnait en spectacle, pour les dégoûter de l'ivrognerie, aux jeunes Spartiates, qui, eux, se passaient bien des comités de censure !

Encore si nous avions, chez nous, une censure unique, *fédérale*, pour tout dire. Au lieu d'un pouvoir central, comme il en existe dans chaque pays, accordant un visa de censure cinématographique valable pour l'ensemble du pays, chaque canton de notre Suisse, fier de son indépendance, juge les films selon sa propre logorrhée, de sorte que tels recommandés ici, sont hommés là-bas. Vérité en déçà ; erreurs au delà...

Comment nos loueurs peuvent-ils dès lors fixer un prix d'achat, subordonnés qu'ils sont à ce risque d'une censure élastique ou rigoureuse à l'excès ? Achètent-ils à un prix raisonnable, pour les deux parties, et voici que telle censure locale et cantonale les prive du bénéfice d'exploitation légitimement escompté dans leur région. Je sais qu'on s'oppose de toutes ses forces au fédéralisme. Mais en morale, en politique, existe-t-il deux poids et deux mesures ? Autrement dit : un film est-il immoral en Valais et pas à Genève ? Est-il capable d'exciter les passions politiques à Lausanne et de laisser froid Neuchâtel ? Hé, faut-il aussi étendre toute flamme ? mettre Part sous le boisseau ? craindre toute vérité qui n'est pas « notre » vérité ? Sans doute faut-il que prédomine sur l'art — lorsque celui-ci leur porte atteinte — les grandes idées morales et patriotiques. Encore faut-il distinguer ce qui peut vraiment nuire à la religion, à la moralité, à la patrie ! Avoir des vues larges, voilà, et ne pas ratociner !

Pourquoi ne pas choisir des personnes qualifiées composant un unique comité de censure ? A Paris, où le statut du cinéma comporte cet article : « Aucun film cinématographique ne peut être représenté en public si ce film, y compris son titre et ses sous-titres, n'a obtenu le visa du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts », on a fait appel à des représentants de tous les ministères, leur adjointant des représentants des auteurs français, des directeurs de salles et des artistes de cinéma.

Il n'en faudrait pas tant chez nous, qui produisons si peu de films, ceux passant la frontière déjà nantis du visa de leurs pays d'origine. Disons que la qualité des personnes choisies remplacerait la quantité. L'avantage d'une censure unique, comportant des représentants de la Suisse française, allemande et italienne, éclate à tous les yeux. Un peu plus de compétence et moins de contradictions !

Eva ELIE.

Die Qualität bricht sich Bahn

Wer gegen Ende letzten Sommers und Anfangs dieser neuen Saison die ausländische Fachpresse regelmässig im Auge behalten hatte, musste unwillkürlich auf die Resultate in der Schweiz gespannt sein. Aus Amerika, wie von England, von Frankreich, wie auch von Deutschland, nicht vergessen von Österreich, der Tschechoslowakei und sogar von Russland erschienen Berichte über ausserordentliche Erfolge der neuen Produktion. Die Schweiz aber macht oft dem Auslande gegenüber eine Ausnahme und dies begründet die Spannung.

Frankreich hat für die französische Schweiz diesmal nicht versagt. *Les Misérables* bei Monopol Pathé in Genf war ein ganz gewaltiger Auftritt der franz. Produktion in der Schweiz. Der Film war nicht nur ein Presse- und Publikumserfolg, sondern was für den Verleicher und Theaterbesitzer besonders wichtig ist, ein Kassen-erfolg.

Das gleiche ist auch der Fall für *Die Bröt-austräger von Paris* (« La portée de pain ») im Verleih bei Comptoir Cinématographique Genf. Auffallend gross sind die Erfolge der D.G.M. mit Minuit place Pigalle, Chansons de Paris, Jeunesse und Le grand jeu, welche alle vier bis fünf Wochen prorogiert wurden. Mächtigen Eindruck hat der Film *Le scandale der Ideal Film* Genf hinterlassen, der ebenfalls der französischen Produktion zur Ehre gereicht und den *Hüttenbesitzer* weit übertagt, der doch in der vergangenen Saison so gewaltigen Erfolg erzielte.

Königin Christine mit Greta Garbo der M.G.M. führt die Spitzel der amerikanischen Produktion zu Beginn der neuen Saison. Der Erfolg im Auslande hat sich auch nach der Schweiz übertragen und zwar nicht nur in der deutschen Schweiz, sondern auch in der franz. Schweiz. Genf konnte ebenfalls 5 Wochen prorogiert. Der eigentliche Start der amerik. Produktion ist noch nicht erfolgt aber vielversprechend. Deutschland steht nicht zurück. Mit der Ufa an der Spitze haben die

Csardasfürstin und die Insel den Beweis erbracht. Cinévox in Bern hat mit *Charley's Tante* den Ruf des Vertrauens für lange Zeit gesichert, mit *G'schichten aus dem Wienerwald* noch übertrffen wird.

Einen guten Griff hat auch die Etna in Deutschland gemacht, indem sie nicht nur den Film *Stossstrupp 1917*, sondern auch dessen Erfolg mit in die Schweiz eingeführt.

Die Weissmann-Emelka von Zürich stellt der Schweiz die österreichische Produktion vor mit *Maskerade*, dem durch seine Auszeichnung von Venedig ein glänzender Ruf vorausgesagt, begleitet mit einem ebenfalls glänzenden Erfolg.

Moskau führt mit Petersburger Nächte (Pathé in Genf) und Prag mit *Wolga in Flammen* (Monopol Film Zürich).

In Zürich startet Ende November die Ufa mit *Lockvogel* im Orient mit Viktor de Kowa. Die Interna mit Schubert's Liebestraum im Apollo, Paramount (Eos Film) prolongiert im Scala mit Cleopatra.

In Basel. — Die Ufa mit Brigitte Helm in *Für Wonnezz*, Weissmann-Emelka mit *Fräskita* (Die Liebe einer Zigeunerin) in der Alhambra und mit *Das Heldentum einer grossen Liebe* im Capitol. Interna hat Schubert's Liebes-traum mit Richard Tauber im Palace.

In Bern. — Prolongiert das Capitol *Charley's Tante* von Cinévox. Startet Monopol Pathé mit dem *Abschiedswalzer von Chopin* im Gotthard. Das Metropol hat das Glück *Jud Süß* mit Conrad Veidt zu spielen, ein Film, der auch in der Schweiz Sensation machen wird. Der Splendid zeigt den Foxfilm *Remo, der Teufelstiger*. Es gibt sicher nichts sensationelleres.

In Genf. — Monopol Film hat *Wolga in Flammen* in der Alhambra. Der erfolgreiche M.G.M. Film *Eskimo* wird im Rex prolongiert. Fox startet mit *Remo, der Teufelstiger* im Apollo und Emelka-Weissmann mit *Frauensee* im Rialto.

Die ewige Maske

Wie einer kürzlich durch die Presse gehenden Mitteilung zu entnehmen war, hat sich mit Sitz in Bern eine Gesellschaft (Progress Film A.G.) gegründet, um Filme grossen Stiles mit inter-



LEO LAPAIRE, Kunstmaler in Bern,
dessen Roman « Die ewige Maske » z. Zt. von der
Progress-Film A.-G., Bern, verfilmt wird.
(Nach einem Selbstporträt)

BILLET DE PARIS

L'inauguration du O. K. Bar

« C'est si gentil, la femme ! » Cette phrase de vieille chanson, je l'avais sur les lèvres, ce samedi 17 novembre, en voyant de jeunes personnes danser sur la piste en damier du O. K. Bar (on dirait d'une formule cabalistique), ancienne buvette — agréablement transformée — de l'Alhambra.

Danses des jeunes femmes dansaient, non point ensemble ! Il y avait là, avec elles, sous le plafond de changeantes couleurs, des partenaires masculins, filles, qui paraissaient « s'écouter » danser, et d'autres, tout grises, semblaient-il, de tenir en leurs bras la jeunesse.

Pour ceux qui ne dansaient pas, on servait d'autres plaisirs : musique de danse, films (car O. K. Bar possède un petit écran sonore où s'agite, tout jouant des musiciens), le tout arrosé de boissons diverses qu'accompagnent « ce que les Allemands appellent des... » (dölkatesseen). Joubliais. En ce soir de « Cocktail Party », offert à la presse, il y eut encore le sourire de M. Lansau et sa main tendue pour vous accueillir.

Désidément, atmosphère agréable dans laquelle il sera bon, aux jours tristes de l'hiver, de se plonger en prenant un l'après-midi, des « mélanges », passé dix heures le soir.

E.

A. G.

nationaler Geltung herzustellen. Der erste Film, « Die ewige Maske », ist bereits in Arbeit und sein Erscheinen auf der Leinwand wird auf nächstes Januar erfolgen. Der Stoff dieses Filmes ist dem gleichnamigen Roman von Leo Lapaire entnommen und was das Buch gelosen hat, kann sich leicht vorstellen, dass es filmische Möglichkeiten bietet, die als Neuanfang für den Film betrachtet werden können. In Kürze zusammengefasst ist der Inhalt des von Mark Menn dem Roman trefflich angepassten Drehbuches folgender :

Ein Forscher, Doctor Tscherrko, hat gestützt auf die letzten Errungenschaften auf dem Gebiete der Chemie und Physik Apparate gebaut, die ihm ermöglichen, die von sterbenden Menschen sich lösende Energiewelle einzufangen. Von dieser Basis ausgehend hofft er eines Tages den Tod überhaupt bestimmt erfassen zu können, und durch Übertragung dieser Strömung auf einen Versuchsstoff will er das Serum der Unsterblichkeit gewinnen.

Das Resultat dieser bisherigen Forschung ist

eine Frau, die aber trotz körperlich bedeutender Verjüngung vom unangestastet gebliebenen Geist des Alters verfolgt wird. Der Zwiespalt, der aus diesem Gegensatz entsteht, wird ihr zur Marter, umso mehr als sich bald herausstellt, dass die künstlich wieder erworbene Jugend nicht stabil ist. Der Forscher, dem sie sich anvertraut hat, kann nur daran helfen, wenn sie ihm immer wieder neue Versuchsstoffe (junge Männer) verschafft.

Bei diesem Punkt der Handlung erscheint Léontine Dumartin, dessen Freund bereits dem Versuch des Forschers erlag. Seine zufällig erworbenen Kenntnisse, dass die Frau in Wirklichkeit ein Kunstdenkmal ist, macht es ihm leicht, den Versuchsstoff der Frau zu entgehen; doch überwältigt ihn der grandiose Wagemut des Forschers daran, dass er sich diesem für sein letztes Experiment (den Tod aus der Welt zu schaffen) zur Verfügung stellt.

Wie nicht anders zu erwarten, misslingt der wahnwitzige Versuch und die daran Beteiligten gehen zu Grunde.

Dem Kenner leuchtet schon aus dieser kurzen Skizze das schwerwiegende in der filmischen Übertragung und Gestaltung ein, da es sich hier nicht um die blosse Darstellung eines fantastischen Abenteuers handelt, sondern um die scheinbaren Erlebnisse eines an Schizophrenie leidenden Menschen, und man darf auf die Lösung des Komplexes « Realität-Phantasie » durch die Regie (C. W. Neumeister) gespannt sein.

Neues vom Film

Ein origineller Wettbewerb

Zur Ermittlung filmgeeigneter Gesichter führt die Firma Paul Schmid, Filmpropaganda, Bern, einen interessanten Wettbewerb durch. Um der neuen schweizerischen Filmindustrie mit geeigneten schweizerischen Filmdarstellern dienen zu können, will nun die erwähnte Firma Damen und Herren schweizerischer Nationalität ausfindig machen, bei welchen eine Eignung zum Film vorhanden ist. An Hand der von den Bewerbern eingesandten Photos wird eine eigene dazu bestellte Jury eine Auswahl der vierundzwanzig geeigneten Bewerber treffen. Von diesen Bewerbern wird ein Vorführungsfilm erstellt, der im Winter 1934-35 in den schweizerischen Kinotheratern zur Aufführung gelangen wird. Das Publikum bezeichnet dann die seinem Geschmack zusagenden Gesichter. Die Jury gehören an die Herren Josef Berger, Armin Biebler, Kunstmaler, Bern; Friedrich Brawand, Schriftsteller, Bern; Dr. Arnold Haas, Schauspieler, Redakteur, Bern; und Paul Schmid, Filmpropaganda, Bern. Bewerber senden ihr Lichtbild mit Rückporto an die Firma Paul Schmid, Filmpropaganda, Bern, welche die geeigneten Bewerber über die Einzelheiten des Wettbewerbs orientiert.

Votre publicité est très largement diffusée par le
SCHWEIZER-FILM-SUISSE, Terreaux 27, LAUSANNE

Envoyez-nous sans retard vos textes pour nos importants numéros de fin d'année.

15 décembre - 1er janvier

MERCI !